Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1981)
Heft: 580

Rubrik: Médias

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le parent pauvre de l'information

L'information scientifique, parent pauvre de la presse quotidienne helvétique, la lacune est évidente, spécialement dommageable au moment où ce qu'il est convenu de nommer le progrès technique affleure pratiquement toutes les grandes controverses de société, de l'affirmation de l'informatique au casse-tête énergétique. Il y va à coup sûr de la sérénité de débats cruciaux à venir qu'un effort d'information et de vulgarisation contribuerait à rendre moins passionnels. Il y va évidemment aussi d'une réappropriation du savoir pour le plus grand nombre, condition «sine qua non» d'une certaine autonomie individuelle. Bref, les enjeux ne sont plus ici à décrire, tant ils sont évidents et fondamentaux.

L'absence presque totale de la presse traditionnelle sur ce front peut s'expliquer: complexité croissante des matières en cause, manque de journalistes spécialisés et capables de traduire les questions qui se posent en un langage à la fois précis et accessible, faible intérêt pour ce qui n'est pas la performance, l'événement, provoqué ou non. Certes, l'information scientifique a tout de même ses fleurons, ses lettres de noblesses, les émissions «médicales» sur le petit écran par exemple, et les chroniques régulières de quelques spécialistes, hôtes réguliers de journaux qui ont les moyens de conserver leur collaboration exclusive, mais le constat global demeure inquiétant.

Tenter de remédier à cet état de fait, c'est d'abord fixer avec la plus grande exactitude possible les acquis et dégager l'ampleur des manques. C'est ce qu'a tenté de faire Jean-Jacques Daetwyler, journaliste scientifique lui-même (collaborateur régulier de «24 Heures», notamment) et lecteur à l'Université de Berne. Son travail, présenté tout récemment à Chamonix aux Troisièmes Journées sur l'éducation scientifique, tient en une enquête menée méticuleusement en deux temps, quatre semaines en 1976 (23 février au 21 mars[1]) et un mois en 1979 (1er au 30 septembre): jour après jour, les articles touchant à l'information scientifique, technique et médicale ont été recensés dans un certain nombre de quotidiens, 17 la première fois (dont les 10 plus forts tirages de la période considérée) et 5 la seconde fois (parmi les plus forts tirages une nouvelle fois — voir tableau ci-contre, dernières colonnes).

En 1976, les données recueillies confirmaient largement les hypothèses: la science est faiblement représentée dans l'ensemble des pages rédactionnelles (1,5% en moyenne et 370 articles recensés au total). Et cette lacune apparaît d'autant plus criante quand on compare le sort réservé à l'information scientifique au traitement d'autres rubriques: une enquête complémentaire menée sur une semaine (15 au 21 mars) montre que la «culture» (musique, beaux-arts, lettres et spectacles) représente en moyenne 4,5% des pages rédactionnelles, l'économie 7% et les sports 14% (le tableau reproduit ci-contre est la synthèse de ces précieuses indications).

Un peu plus de trois ans plus tard, répétition de l'exercice sur cinq grands journaux d'informations générales. Très nette amélioration pour trois d'entre eux, le «Tages Anzeiger», la «NZZ» et «La Suisse», état stationnaire pour les deux autres, «Blick» et «24 Heures» (la surface des articles est très différente d'un titre à l'autre, quatre fois plus

Journal	Enquête principale 1976 (4 semaines)		Enquête complémentaire 1976			Enquête 1979 (1 mois)	
	Sciences + Techn.		Finance Economie	Culture	Sports	Sciences + Techn.	
	dm²	% de la surf. réd.	% de la surf. réd.	% de la surf. réd.	% de la surf. réd.	dm²	% de la surf. réd.
Blick	35	1,0	—[1]	—[1]	25,0	22	0,7
Tages Anzeiger	170	2,3	8,0	8,0	8,5	541	5,7
NZZ	340	3,4	21,0	9,5	6,5	889	7,1
24 Heures	180	3,0	10,0	4,5	16,5	228	2,7
National Zeitung	135	1,1	7,5	6,5	8,0	—	—
La Suisse	30	0,4	3,0	1,0	17,5	185	2,5
Tribune de Genève	155	2,1	7,0	6,0	14,5		
LNN	71	0,9	7,5	5,5	12,5		
Berner Tagblatt	110	1,6	7,0	5,0	12,5		
Ber Bund	172	2,3	9,0	9,5	13,0		
Vaterland	115	1,5	6,0	4,0	10,5		
Berner Zeitung	110	1,6	3,5	2,0	14,5		
Nouvelliste	55	0,9	1,5	1,5	26,0		
Gazette de Lausanne	25	0,6	20,0	8,5	5,5		
Journal du Jura	35	0,6	3,0	—[1]	16,0		
Voix Ouvrière	50	1,9	—[1]	7,5	10,5		
Winterthurer AZ	22	0,7	0,5	1,5	17,0		
Moyennes	106	1,5	7,0	4,5	14,0		

[1] Inférieur à 0,5%.

importante par exemple dans la «NZZ» — sujets largement développés, à l'intention de lecteurs spécialisés — que dans «Blick»). Sans atteindre des sommets, l'intérêt des éditeurs considérés s'est renforcé: constat encourageant.

QUANTITÉ ET QUALITÉ

Mais J.-J. Daetwyler ne se borne pas à un examen quantitatif; il se risque à une appréciation qualitative du traitement de l'information scientifique, sans pouvoir aborder, faute de moyens, le contenu même des articles, leur fiabilité, la façon dont les lecteurs les ont reçus.
S'agissant des thèmes traités, l'écologie et l'énergie d'une part, la médecine et l'hygiène d'autre part sont les plus fréquentés «peut-être parce qu'ils sont considérés comme plus proches des préoccupations quotidiennes et censés intéresser davantage le public».

Le voisinage publicitaire peut constituer un indice du degré d'intérêt que l'annonceur porte à la présence de telle ou telle catégorie d'information (exemple typique: les rubriques «gastronomiques»). La proximité d'articles scientifiques peut être souhaitée par l'annonceur en fonction du public visé par sa campagne publicitaire (par exemple, vente d'appareils médicaux ou d'équipements techniques). Dans quatre des cinq journaux dépouillés en 1979 la proportion des articles situés à proximité de publicité oscille en 30 et 40%; dans «Blick» ce pourcentage monte à 95%. L'espace rédactionnel se vend aussi.

Le décortiquage des rythmes de parution est également révélateur. En 1976, on note d'une part les journaux qui rassemblent l'information scientifique en une page ou supplément hebdomadaire («NZZ», par exemple): le lecteur intéressé trouvera ainsi sans peine les textes qui l'intéressent, «mais cette méthode reflète aussi une conception élitaire de la science dans la mesure où l'information sur le domaine en question échappe alors plus ou moins systématiquement aux autres lecteurs». Dans d'autres quotidiens, on tente «d'aller au-devant du lecteur» en plaçant les rubriques scientifiques à proximité d'actualités qui connaissent un taux de lecteurs élevé (chronique en page 2 de «24 Heures»). En 1979, la distribution paraît plus égale au cours de la semaine dans les cinq journaux considérés, avec pourtant une pointe (sauf dans «Blick») dans les éditions du week-end.

Le placement et la mise en valeur des articles reflètent aussi dans une certaine mesure une façon d'apprécier l'importance de la science dans son contexte humain et social. En 1976, elle n'est guère mise en valeur. En 1979, s'il semble y avoir amélioration, elle n'est pas encore particulièrement patente (Daetwyler a mis au point un système d'évaluation tenant compte de la place du texte dans le corps du journal, du voisinage de la nature du texte qui est à proximité immédiate, du titre et de la typographie, entre autres critères qui font partie du «ménage de l'édition»).

Dernière note qui a son importance: la majeure partie de l'information scientifique présentée dans les cinq quotidiens retenus en 1979 est élaborée spécialement au coup par coup: deux tiers des articles sont des textes d'auteurs, signés.

[1] Première partie de l'enquête publiée dans «Politique de la science» 4/1976 (pp. 241-245).

ANNEXE

Le hit-parade des tirages en Suisse romande

Les journaux qui acceptent de faire «contrôler» leur tirage devraient en principe se soumettre à un tel examen au moins tous les trois ans (à la clef de cet exercice, notamment, la classification des publications selon différents barèmes publicitaires). Il semble que cette obligation soit plus ou moins bien respectée, si nos fiches sont tout à fait à jour. Voyez plutôt les indications en notre possession, qui nous autorisent à établir le tableau suivant de l'état des tirages de la presse romande au début de février (en italique, l'année du contrôle):

		Tirage	*Rang*
1981			
Le Démocrate (Delémont)		17 054	10
1980			
Tribune de Genève		70 608	2
Le Nouvelliste/Feuille d'Avis du Valais (Sion)		39 327	5
L'Impartial (La Chaux-de-Fonds)		30 940	8
Est Vaudois (Montreux)		11 250	12
Journal du Jura/Tribune jurasienne (Bienne/Moutier)		14 586	11
Feuille d'Avis de Vevey		9 302	15
1979			
24 Heures (Lausanne)		93 347	1
Journal d'Yverdon		8 334	17
La Liberté (Fribourg)		32 109	7
Le Courrier de Genève		8 556	16
1978			
Feuille d'Avis de Neuchâtel		36 740	6
La Suisse (Genève)	semaine	64 440	3
	dimanche	107 232	
1977			
Tribune-Le Matin (Lausanne)	semaine	49 767	4
	dimanche	118 154	
Journal de Genève		18 764	9
Gazette de Lausanne		9 555	14
Nouvelle Revue de Lausanne		8 106	18
1976			
Le Pays (Porrentruy)		11 089	13

Total des tirages des jours ouvrables: 533 874. Total dans lequel Lousonna, avec ses trois quotidiens, «La Suisse», «24 Heures» et «TLM», se taille la part du lion: 207 554 (38,9%), tout en conservant un monopole absolu sur les dimanches (100%).